

Dernières acquisitions du centre de doc au 30 novembre 2022

« Atlas du réchauffement climatique »

Courrier international hors-série – revue – 2021



« C'est quoi le colonialisme aujourd'hui ? »

FASTI – livre – 2022



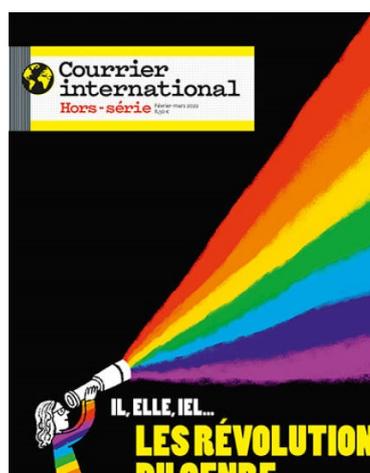
Ce 7^e volume de la collection « Coup pour coup » est organisé autour de dix situations concrètes et actuelles de la politique coloniale de la France. Les dix thèmes sont complétés par une discussion entre une historienne, Ludivine Bantigny (*L'ensauvagement du capital*, Le Seuil, 2022), un responsable associatif, Patrice Garesio (coprésident de Survie, <https://survie.org/>) et un syndicaliste, Jean-Louis Marziani (Solidaires Val-de-Marne, impliqué dans les grèves de sans-papiers). Leur échange porte sur les réalités du colonialisme aujourd'hui, les luttes anticoloniales et décoloniales, l'ethnocentrisme européen qui reste à déconstruire dans les milieux anticoloniaux, les politiques migratoires et les oppressions raciales au sein de la société française.

« De la violence coloniale dans l'espace public : visite du triangle de la Porte Dorée à Paris »
Françoise Vergès – *livre* – 2021

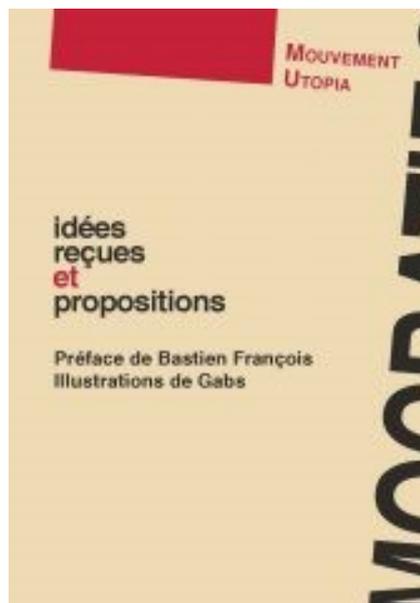


Ce guide décolonial nous emmène à l'est de Paris visiter un véritable « triangle colonial », composé de trois monuments qui offrent un condensé de l'histoire culturelle, économique, raciale et politique de la France. On y croiera une colossale fresque mettant en scène le travail forcé dans les colonies, un monument qui fait régulièrement l'objet d'actions anti-colonialistes, et une statue d'Athéna représentant « La France apportant la paix et la prospérité aux colonies ». Posant les bases d'une pédagogie critique explorée par le collectif Décoloniser Les Arts (DLA), cet ouvrage revient sur les débats et les luttes menées à travers le monde autour de statues, célébrant esclavagistes et colonialistes, « au pied desquelles le pouvoir dépose des gerbes de fleurs. » Accompagné d'une riche sélection d'images d'archives et ponctué par les interventions visuelles de l'artiste Seumboy Vrainom.

« Il, elle, iel : les révolutions du genre »
Courrier international hors-série – *revue* – 2022



« **Démocratie ? idées reçues et propositions** »
Mouvement Utopia – *livre* – 2018



Sommes-nous toujours en démocratie ? La question est récurrente et suscite des réponses souvent contradictoires. Formellement, pour la plupart des pays économiquement développés dont la France, on peut répondre oui. Liberté d'association, d'information, votations...sont inscrites dans notre constitution et les séquences électorales rythment notre vie politique. De plus les dictatures à l'ancienne reculent dans le monde. Mais qu'en est-il de la démocratie réelle, vivante, participative, de ce fameux « pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple » ? L'objet de ce livre est d'analyser l'état actuel de notre démocratie en France et de proposer des solutions pour construire un nouvel âge démocratique. Après avoir dans la première partie déconstruit quatorze principales idées reçues sur la démocratie, véhiculées par la pensée et les médias dominants, nous formulons dans la seconde partie treize propositions susceptibles de ré-enchanter notre démocratie.

« Lancer l’alerte : guide à usage du lanceur d’alerte et ses soutiens »

La maison des lanceurs d’alerte – *fascicule* – 2022



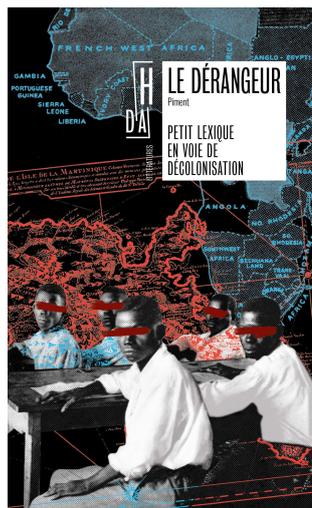
Fruit d'un combat mené par la Maison des Lanceurs d'Alerte et ses organisations membres, la loi adoptée en 2022 actualise la loi Sapin II à laquelle s'ajoutent diverses réglementations et régimes spéciaux. **Un micmac juridique dans lequel il n'est pas toujours facile de s'orienter.** Ce guide traduit en termes opérationnels les informations clefs à connaître avant de lancer l'alerte :

- **Comment savoir si je suis un lanceur d’alerte ?**
- **Comment lancer l’alerte ?**
- **Quels sont mes droits quand je lance l’alerte ?**
- **Quelles sont les exceptions et les cas particuliers ?**

Il s'adresse à toutes celles et ceux qui, aujourd'hui ou demain, seraient amenés à signaler des abus, des menaces, des préjudices pour l'intérêt général, dans ou hors du cadre professionnel. Mais aussi à toutes celles et ceux qui les soutiennent : citoyens, collègues, amis, conseillers syndicaux, élus...

« le déranger : petit lexique en voie de décolonisation »

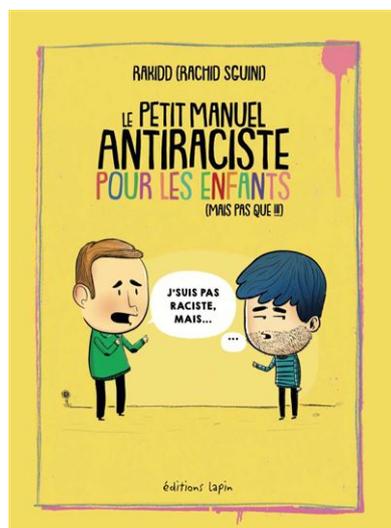
Collectif Piment – *livre* – 2020



À travers ce lexique irrévérencieux, véritable guide de survie dans une société dite post-coloniale, Piment, collectif formé de quatre passionnés de cultures afro-diasporiques - Célia Potiron, Christiano Soglo, Binetou Sylla et Rhoda Tchokokam - et auteur d'une émission culturelle diffusée sur Radio Nova, proposent cette œuvre protéiforme regroupant leurs propres définitions et réflexions sur des mots et des expressions anciens ou modernes, nécessaires ou superflus, politiques ou humoristiques. Palais sensibles, s'abstenir !

« Le petit manuel antiraciste pour les enfants (mais pas que !) »

Rakidd – *bande dessinée* – 2021



Enfant, Rakkid a été victime de racisme...et l'est encore aujourd'hui. Avec cet ouvrage, son but est d'expliquer aux personnes non- concernées ce qu'est vraiment le racisme et le fait de le vivre au quotidien. Cet album jeunesse, que l'auteur veut drôle et pédagogique, abordera par le biais de bandes dessinées, de dessins, de schémas et d'exemples concrets, les notions de racisme, de blackface, d'islamophobie, d'afro-féminisme, de discrimination, de racisme anti-noir, de racisme anti-asiatique... Dans chaque chapitre, l'auteur sera appuyé par un expert du sujet tel que Amandine Gay, Angela Davis, Sarah Zouac...

« **Moi et la suprématie blanche : reconnaître ses privilèges, combattre le racisme et changer le monde** »

Layla F. Saad – *livre* – 2021



Sous la forme d'un programme en vingt-huit jours comprenant des exercices et des pistes de réflexion, l'auteure invite à se questionner sur le privilège blanc en se penchant sur ses propres pensées et comportements racistes pour mettre fin à la suprématie blanche.

« Race »

Sarah Mazouz – livre – 2020



Les répercussions mondiales de la mort de George Floyd le 25 mai 2020 l'ont montré : plus que jamais il est utile de défendre un usage critique du mot race, celui qui permet de désigner et par là de déjouer les actualisations contemporaines de l'assignation raciale. User de manière critique de la notion de race, c'est décider de regarder au-delà de l'expression manifeste et facilement décelable du racisme assumé. C'est saisir la forme sédimentée, ordinaire et banalisée de l'assignation raciale et la désigner comme telle, quand elle s'exprime dans une blague ou un compliment, dans une manière de se croire attentif ou au contraire de laisser glisser le lapsus, dans le regard que l'on porte ou la compétence particulière que l'on attribue. C'est ainsi expliciter et problématiser la manière dont selon les époques et les contextes, une société construit du racial.

Si le mot a changé d'usage et de camp, il demeure cependant tributaire de son histoire et y recourir de manière critique fait facilement l'objet d'un retournement de discrédit. Celles et ceux qui dénoncent les logiques de racialisation sont traités de racistes. Celles et ceux qui mettent en lumière l'expérience minoritaire en la rapportant à celle des discriminations raciales sont accusés d'avoir des vues hégémoniques. Dans le même temps, les discours racialisants continuent de prospérer sous le regard indifférent de la majorité.

Si le mot de race sert à révéler, y recourir est donc d'autant plus nécessaire dans le contexte français d'une République qui pense avoir réalisé son exigence d'indifférence à la race et y être parfaitement " aveugle ", " *colour-blind* ", dirait-on en anglais.